



**LUNDI SAINT
LITURGIE
DES
PRESANCTIFIES**

Liturgie selon Saint Germain de Paris
Texte officiel de l'Eglise Orthodoxe d'Europe

Imprimatur du Patriarche Jacques III
22 Mars 2024

Edition 2024

LUNDI SAINT
LITURGIE DES PRESANCTIFIES
(le matin)

Pas de doxologie.

Si l'Annonciation tombe ce jour, on en reporte la célébration après la semaine pascale.

Les célébrants sont en soutane, chasuble ou dalmatique et étole violettes.

Les fidèles ont un cierge qu'ils allumeront avant la lecture de l'Évangile.

*Il n'y a pas d'acolyte, sauf un thuriféraire et deux lecteurs. La procession d'entrée se fait en silence, **sans monition** ; s'il y a un diacre, il porte l'Évangile.*

Le clergé se prosterne au bas de l'autel.

Praelegendum

*(Strophes : Job 6, 1- 6 et 14 – 15 et 21 – 25 et 27 – 29 ;
7, 11 – 14 et 17 - 20)*

antienne

Ch. Vous persécutez votre ami, ne soyez pas injustes,
reconnaissez mon innocence.

Strophes de Job

Oh, s'il était possible de peser ma douleur,
Et si toutes mes calamités étaient sur la balance,

elles seraient plus pesantes que le sable de la mer ;
Voilà pourquoi mes paroles vont jusqu'à la folie !

Car les flèches du Tout-Puissant m'ont percé,
et mon âme en suce le venin ;
les terreurs de Dieu se rangent en bataille contre moi.

L'âne sauvage crie-t-il auprès de l'herbe tendre ?
Le bœuf mugit-il auprès de son fourrage ?

Antienne

Ch. Vous persécutez votre ami, ne soyez pas injustes,
reconnaissez mon innocence.

Strophes

Peut-on manger ce qui est fade et sans sel ?
Y a-t-il de la saveur dans le blanc d'un œuf ?

Celui qui souffre a droit à la compassion de son ami,
même quand il abandonnerait la crainte du Tout-Puissant.

Mes frères sont perfides comme un torrent,
comme le lit des torrents qui disparaissent.

Ainsi, vous êtes comme si vous n'existiez pas ;
vous voyez mon angoisse, et vous en avez horreur !

Antienne

Ch. Vous persécutez votre ami, ne soyez pas injustes,
reconnaissez mon innocence.

Strophes

Vous ai-je dit : donnez-moi quelque chose,
Faites en ma faveur des présents avec vos biens,

délivrez-moi de la main de l'ennemi,
rachetez-moi de la main des méchants ?

Vous accablez un orphelin, vous persécutez votre ami.
Regardez-moi, je vous prie, vous mentirais-je en face ?

Revenez, ne soyez pas injustes,
revenez et reconnaissez mon innocence.

Antienne

Ch. Vous persécutez votre ami, ne soyez pas injustes ;
reconnaissez mon innocence.

Strophes

C'est pourquoi je ne retiendrai point ma bouche,
je parlerai dans l'angoisse de mon cœur,
je me plaindrai dans l'amertume de mon âme.

Suis-je une mer, ou un monstre marin,
pour que Tu établisses des gardes autour de moi ?

Quand je dis : mon lit me soulagera,
ma couche calmera mes douleurs,

C'est alors que Tu m'effraies par des songes,
que Tu m'épouvantes par des visions.

Antienne

Ch. Vous persécutez votre ami, ne soyez pas injustes,
reconnaissez mon innocence.

Strophes

Qu'est-ce que l'homme, pour que Tu en fasses tant de cas,
pour que Tu daignes prendre garde à lui,

Pour que Tu le visites tous les matins,
pour que Tu l'éprouves à tous les instants ?

Quand cesseras-Tu d'avoir le regard sur moi ?
Quand me laisseras-Tu le temps d'avalier ma salive ?

Si j'ai péché, qu'ai-je pu Te faire, gardien des hommes ?
pourquoi me mettre en butte à tes traits ?
pourquoi me rendre à charge à moi-même ?

Antienne

Ch. Vous persécutez votre ami, ne soyez pas injustes,
reconnaissez mon innocence.

trisagion

Omis

kyrie

Omis

On omet aussi « *Bénie soit la sainte Trinité...* »

Dia. Soyons en silence.
Cél. Le Seigneur soit toujours avec vous.
Ts. Et avec ton esprit.

Collecte

Cél. Les moult souffrances de Job innocent préfiguraient ta passion salutaire, ô Toi sans péché, Toi, Agneau immolé, qui endosses librement les péchés du monde. Purifie notre âme, nous T'en supplions, du lucre des marchands, de l'avarice de Judas et de l'hypocrisie puante des pharisiens. Donne-nous la patience de Job, la confiance humble de Madeleine. Réveille notre cœur appesanti par le nuage de la mort, comme Tu ressuscites ton ami Lazare. Et, dans ta grande miséricorde, rends-nous participants de ton banquet nuptial en ton Royaume, ô Ami de l'homme, seul Sauveur du monde, co-éternel au Père et à l'Esprit-Saint aux siècles des siècles.

Ts. Amen.

Première lecture *(Job 1, 1-22)*

Lec. Lecture du livre de Job.
Il y avait dans le pays d'Uts un homme qui s'appelait Job. Et cet homme était intègre et droit ; il craignait Dieu, et se détournait du mal.
Il lui naquit sept fils et trois filles.
Il possédait sept mille brebis, trois mille chameaux, cinq cents paires de bœufs, cinq cents ânesses, et un très grand nombre de serviteurs. Et cet homme était le plus éminent de tous les fils de l'Orient.
Ses fils allaient les uns chez les autres et donnaient tour à tour un festin, et ils invitaient leurs trois sœurs à manger et à boire avec eux. Et quand les jours de festin étaient passés, Job appelait et sanctifiait ses fils, puis il se levait de bon matin et offrait pour chacun d'eux un holocauste ; car Job disait : « Peut-être mes fils ont-ils péché et ont-ils offensé Dieu dans leur cœur ». C'est ainsi que Job avait coutume d'agir.
Or, les fils de Dieu vinrent un jour se présenter devant le Seigneur et Satan vint aussi au milieu d'eux. Le Seigneur dit à Satan : « D'où viens-tu ? » Et Satan répondit au Seigneur : « De parcourir la terre et de m'y promener ». Le Seigneur dit à Satan : « As-tu remarqué mon serviteur Job ? Il n'y a personne comme lui sur la terre ; c'est un homme intègre et droit, craignant Dieu, et se détournant du mal ». Et Satan répondit au

Seigneur : « Est-ce d'une manière désintéressée que Job craint Dieu ? Ne l'as-Tu pas protégé, lui, sa maison, et tout ce qui est à lui ? Tu as béni l'œuvre de ses mains, et ses troupeaux couvrent le pays. Mais étends ta main, touche à tout ce qui lui appartient, et je suis sûr qu'il Te maudit en face ».

Le Seigneur dit à Satan : « Voici, tout ce qui lui appartient, Je te le livre ; seulement, ne porte pas la main sur lui ». Et Satan se retira de devant la face du Seigneur.

Un jour que les fils et les filles de Job mangeaient et buvaient du vin dans la maison de leur frère aîné, il arriva auprès de Job un messager qui dit : « Les bœufs labouraient et les ânesses paissaient à côté d'eux ; des Sabéens se sont jetés dessus, les ont enlevés, et ont passé les serviteurs au fil de l'épée. Et je me suis échappé moi seul, pour t'en apporter la nouvelle ».

Il parlait encore, lorsqu'un autre vint et dit : « Le feu de Dieu est tombé du ciel, a embrasé les brebis et les serviteurs, et les a consumés. Et je me suis échappé moi seul, pour t'en apporter la nouvelle ».

Il parlait encore, lorsqu'un autre vint et dit : « Des Chaldéens, formé en trois bandes, se sont jetés sur les chameaux, les ont enlevés, et ont passé les serviteurs au fil de l'épée. Et je me suis échappé moi seul, pour t'en apporter la nouvelle ».

Il parlait encore, lorsqu'un autre vint et dit : « Tes fils et tes filles mangeaient et buvaient du vin dans la maison de leur frère aîné ; et voici, un grand vent est venu de l'autre côté du désert, et a frappé contre les quatre coins de la maison ; elle s'est écroulée sur les jeunes gens, et ils sont morts. Et je me suis échappé moi seul, pour t'en apporter la nouvelle ».

Alors Job se leva, déchira son manteau, et se rasa la tête ; puis se jetant par terre, il se prosterna, et dit : « Je suis sorti nu du sein de ma mère, et nu je retournerai dans le sein de la terre. Le Seigneur a donné, et le Seigneur a ôté ; que le Nom du Seigneur soit béni ».

En tout cela, Job ne pécha point, et n'attribua rien d'injuste à Dieu.

Graduel (ton 2)

Pendant le graduel, on allume un gros cierge, et on le remet au célébrant.

V. En Christ nous avons acquis l'arbitre entre nous et Dieu : Il posa sa main sur deux natures,
Lui, Fils de Dieu et Fils de l'homme.

- Ch. En Christ nous avons acquis l'arbitre entre nous et Dieu : Il posa sa main sur deux natures,
Lui, Fils de Dieu et Fils de l'homme.
- V. En Lui, je parlerai et ne craindrai point,
sans Lui je ne suis point moi-même.
- Ch. En Christ nous avons acquis l'arbitre entre nous et Dieu : Il posa sa main sur deux natures,
Lui, Fils de Dieu et Fils de l'homme.
- V. En Christ nous avons acquis l'arbitre entre nous et Dieu : Il posa sa main sur deux natures,
- Ts. Lui, Fils de Dieu et Fils de l'homme.
- Dia. Soyons attentifs, en silence, prosternons-nous.

Le célébrant, debout devant l'autel et élevant le cierge face aux fidèles, proclame :

Cél. La lumière du Christ éclaire tout !

Dia. Levons-nous.

Ts. Rendons grâce à Dieu.

deuxieme lecture
(Jérémie 11, 18 – 20)

- Lec. Lecture du livre du prophète Jérémie.
Le Seigneur m'en a informé, et je l'ai su ;
Alors tu m'as fait voir leurs œuvres.
J'étais comme un agneau familier qu'on mène à la boucherie,
Et j'ignorais les mauvais desseins qu'ils méditaient contre moi :
détruisons l'arbre avec son fruit,
retranchons-le de la terre des vivants,
et qu'on ne se souvienne plus de son nom !
Mais le Seigneur des armées est un juste juge,
qui sonde les reins et les cœurs.
Je verrai ta vengeance s'exercer contre eux,
car c'est à Toi que je confie ma cause.

Trait

(Job 9, 2-10 ; 12, 21-34)

antienne

Ch. Voici que Dieu passe près de moi et je ne Le vois pas,
Il s'en va et je ne L'aperçois pas.

strophes

Je sais bien qu'il en est ainsi :
comment l'homme serait-il juste devant Dieu ?

S'il voulait contester avec Lui,
sur mille choses il ne pourrait répondre à une seule.

A Lui la sagesse et la toute-puissance ;
qui Lui résisterait impunément ?

Il transporte soudain les montagnes,
Il les renverse dans sa colère,

Il secoue la terre sur sa base,
et ses colonnes sont ébranlées,

Il commande au soleil, et le soleil ne paraît pas ;
Il met un sceau sur les étoiles.

Seul, Il étend les cieux,
Il marche sur les hauteurs de la mer.

Il a créé la Grande Ourse, Orion et les Pléiades,
et les étoiles des régions australes.

Il fait des choses grandes et insondables,
des merveilles sans nombre.

S'Il enlève, qui s'y opposera,
qui Lui dira : que fais-Tu ?

Innocent, je le suis, mais je ne tiens pas à la vie,
je méprise mon existence.

Qu'importe, après tout ? Car j'ose le dire,
Il détruit l'innocent comme le coupable.

Si du moins le fléau donnait soudain la mort !...
Mais Il se rit des épreuves de l'innocent.

La terre est livrée aux mains de l'impie ;
Il voile la face des juges ;
si ce n'est pas Lui, qui est-ce donc ?

Mes jours sont plus rapides qu'un coursier,
ils fuient sans avoir vu le bonheur,

ils passent comme les navires de jonc,
comme l'aigle qui fond sur sa proie.

Si je dis : « je veux oublier mes souffrances,
laisser ma tristesse, reprendre courage,

je suis effrayé de toutes mes douleurs ».
Je sais que Tu ne me tiendras pas pour innocent.

Je serai jugé coupable ;
pourquoi me fatiguer en vain ?

Quand je me laverais dans la neige,
quand je purifierais mes mains avec du savon,

Tu me plongerais dans la fange,
et mes vêtements m'auraient en horreur.

Il n'est pas un homme comme moi, pour que je Lui réponde,
pour que nous allions ensemble en justice.

Il n'y a pas entre nous d'arbitre,
qui pose sa main sur nous deux.

Qu'Il retire sa verge de dessus moi,
que ses terreurs ne me troublent plus !

Alors je parlerai et je ne Le craindrai pas.
Autrement, je ne suis point moi-même.

antienne

Ch. Voici que Dieu passe près de moi et je ne Le vois pas,
Il s'en va et je ne L'aperçois pas.

EVANGILE

(Matthieu 21, 18 à la fin et 22 en entier)

On omet « Agios... »

Le début et la finale sont lus sur le ton de la Passion, le reste recto tono, en parler liturgique.

Ton de la Passion :

Dia. Debout, soyons attentifs, en silence, écoutons le saint Evangile.

Cél. Le Seigneur soit toujours avec vous.

Ts. Et avec ton esprit.

Dia. Lecture du saint Evangile selon saint Matthieu.

Ts. Gloire à Toi Seigneur.

Chacun allume son cierge.

Parler liturgique :

Dia. En ce temps-là, le matin, en retournant à la ville, Jésus eut faim. Voyant un figuier sur le chemin, Il s'en approcha ; mais Il n'y trouva que des feuilles, et Il lui dit : « Que jamais fruit ne naisse de toi ! » Et à l'instant le figuier sécha. Les disciples qui virent cela, furent étonnés, et dirent : « Comment ce figuier est-il devenu sec en un instant ? » Jésus leur répondit : « Amen, Je vous le dis, si vous aviez de la foi et que vous ne doutiez point, non seulement vous feriez ce qui a été fait à ce figuier, mais quand vous diriez à cette montagne : ôte-toi de là et jette-toi dans la mer, cela se ferait. Tout ce que vous demanderez avec foi par la prière, vous le recevrez ».

Jésus se rendit dans le temple, et, pendant qu'il enseignait, les principaux prêtres et les anciens du peuple vinrent lui dire : « Par quelle autorité fais-Tu ces choses, et qui T'a donné cette autorité ? »

Jésus leur répondit : « Je vous adresserai aussi une question ; et, si vous m'y répondez, Je vous dirai par quelle autorité Je fais ces choses. Le baptême de Jean, d'où venait-il ? du ciel, ou des hommes ? » Mais ils raisonnèrent ainsi entre eux : « Si nous répondons : “du ciel”, Il nous dira : “Pourquoi donc n'avez-vous pas cru en lui ?” Et si nous répondons :

“des hommes”, nous avons à craindre la foule, car tous tiennent Jean pour un prophète.

Alors ils répondirent à Jésus : « Nous ne savons ». Et Il leur dit à son tour : « Moi non plus, Je ne vous dirai pas par quelle autorité Je fais ces choses.

« Que vous en semble ? Un homme avait deux fils ; et, s'adressant au premier, il dit : “Mon enfant, va travailler aujourd'hui dans ma vigne”. Il répondit : “Je ne veux pas”. Ensuite, il se repentit, et il alla. S'adressant à l'autre, il dit la même chose. Et ce fils répondit : “Je veux bien, seigneur”. Et il n'alla pas. Lequel des deux a fait la volonté du père ? » Ils répondirent : « Le premier ». Et Jésus leur dit : « Amen, Je vous le dis, les publicains et les prostituées vous devanceront dans le royaume de Dieu. Car Jean est venu à vous dans la voie de la justice, et vous n'avez pas cru en lui. Mais les publicains et les prostituées ont cru en lui ; et vous, qui avez vu cela, vous ne vous êtes pas ensuite repentis pour croire en lui.

Ecoutez une autre parabole.

Il y avait un homme, maître de maison, qui planta une vigne. Il l'entoura d'une haie, y creusa un pressoir, et bâtit une tour ; puis il l'affirma à des vigneron, et quitta le pays. Lorsque le temps de la récolte fut arrivé, il envoya ses serviteurs vers les vigneron, pour recevoir le produit de sa vigne. Les vigneron, s'étant saisis de ses serviteurs, battirent l'un, tuèrent l'autre, et lapidèrent le troisième.

Il envoya encore d'autres serviteurs, en plus grand nombre que les premiers ; et les vigneron les traitèrent de la même manière.

Enfin, il envoya vers eux son fils, en disant : “Ils auront du respect pour mon fils”. Mais, quand les vigneron virent le fils, ils dirent entre eux : “Voici l'héritier; venez, tuons-le, et emparons-nous de son héritage”. Et ils se saisirent de lui, le jetèrent hors de la vigne, et le tuèrent.

Maintenant, lorsque le maître de la vigne viendra, que fera-t-il à ces vigneron ? » Ils lui répondirent : « Il fera périr misérablement ces misérables, et il affermira la vigne à d'autres vigneron, qui lui en donneront le produit au temps de la récolte ».

Jésus leur dit : « N'avez-vous jamais lu dans les Ecritures :

“La pierre qu'ont rejetée ceux qui bâtaient est devenue la principale de l'angle ;

C'est du Seigneur que cela est venu, et c'est un prodige à nos yeux ?”

C'est pourquoi, Je vous le dis, le royaume de Dieu vous sera enlevé, et sera donné à une nation qui en rendra les fruits. Celui qui tombera sur cette pierre s'y brisera, et celui sur qui elle tombera sera écrasé ».

Après avoir entendu ses paraboles, les principaux prêtres et les pharisiens comprirent que c'était d'eux que Jésus parlait, et ils cherchaient à se saisir de Lui ; mais ils craignaient la foule, parce qu'elle Le tenait pour un prophète.

Jésus, prenant la parole, leur parla de nouveau en paraboles, et Il dit :

« Le royaume des cieux est semblable à un roi qui fit des noces pour son fils. Il envoya ses serviteurs appeler ceux qui étaient invités aux noces ; mais ils ne voulurent pas venir. Il envoya encore d'autres serviteurs, en disant : “Dites aux conviés, voici, j'ai préparé mon festin ; mes bœufs et mes bêtes grasses sont tués, tout est prêt, venez aux noces”. Mais, sans s'inquiéter de l'invitation, ils s'en allèrent, celui-ci à son champ, celui-là à son trafic ; et les autres se saisirent des serviteurs, les outragèrent et les tuèrent. Le roi fut irrité ; il envoya ses troupes, fit périr ces meurtriers, et brûla leur ville.

Alors il dit à ses serviteurs : “Les noces sont prêtes, mais les conviés n'en étaient pas dignes. Allez donc dans les carrefours et appelez aux noces tous ceux que vous trouverez”. Ses serviteurs allèrent dans les chemins, rassemblèrent tous ceux qu'ils trouvèrent, méchants et bons, et la salle des noces fut pleine de convives.

Le roi entra pour voir ceux qui étaient à table, et il aperçut là un homme qui n'avait pas revêtu un habit de noces. Il lui dit : “Mon ami, comment es-tu entré ici sans avoir un habit de noces ?” Cet homme eut la bouche fermée. Alors le roi dit aux serviteurs : “Liez-lui les pieds et les mains, et jetez-le dans les ténèbres du dehors, où il y aura des pleurs et des grincements de dents. Car il y a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus”.

Alors les pharisiens allèrent se consulter sur les moyens de surprendre Jésus par ses propres paroles.

Ils envoyèrent auprès de Lui leurs disciples avec les hérوديens, qui dirent : « Maître, nous savons que Tu es vrai, et que Tu enseignes la voie de Dieu selon la vérité, sans t'inquiéter de personne, car Tu ne regardes pas à l'apparence des hommes. Dis-nous donc ce qu'il T'en semble : est-il permis, ou non, de payer le tribut à César ? » Jésus, connaissant leur méchanceté, répondit : « Pourquoi Me tentez-vous, hypocrites ? Montrez-moi la monnaie avec laquelle on paie le tribut ». Et ils Lui présentèrent un denier. Il leur demanda : « De qui sont cette effigie et cette inscription ? » - « De César », Lui répondirent-ils. Alors Il leur dit : « Rendez donc à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu ».

Etonnés de ce qu'ils entendaient, ils Le quittèrent, et s'en allèrent.

Le même jour, les sadducéens, qui disent qu'il n'y a point de résurrection, vinrent auprès de Jésus, et Lui firent cette question :

« Maître, Moïse a dit : Si quelqu'un meurt sans enfants, son frère épousera sa veuve, et suscitera une postérité à son frère. Or, il y avait parmi nous sept frères. Le premier se maria, et mourut ; et, comme il n'avait pas d'enfants, il laissa sa femme à son frère. Il en fut de même du second, puis du troisième, jusqu'au septième. Après eux tous, la femme mourut aussi. A la résurrection, duquel des sept sera-t-elle donc la femme ? Car tous l'ont eue ».

Jésus leur répondit : « Vous êtes dans l'erreur, parce que vous ne comprenez ni les Écritures, ni la puissance de Dieu. Car, à la résurrection, les hommes ne prendront point de femmes, ni les femmes de maris, mais ils seront comme les anges de Dieu dans le ciel.

Pour ce qui est de la résurrection des morts, n'avez-vous pas lu ce que Dieu vous a dit :

“Je suis le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, et le Dieu de Jacob ?”

Dieu n'est pas Dieu des morts, mais des vivants ».

La foule, qui écoutait, fut frappée de l'enseignement de Jésus. Les pharisiens, ayant appris qu'Il avait réduit au silence les sadducéens, se rassemblèrent, et l'un d'eux, docteur de la loi, Lui fit cette question, pour L'éprouver : « Maître, quel est le plus grand commandement de la Loi ? »

Jésus lui répondit : « Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée. C'est le premier et le plus grand commandement. Et voici le second, qui lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. De ces deux commandements dépendent toute la loi et les prophètes ».

Comme les pharisiens étaient rassemblés, Jésus les interrogea, en disant : « Que pensez-vous du Christ ? De qui est-il fils ? » Ils lui répondirent : « De David ». Et Jésus leur dit : « Comment donc David, animé par l'Esprit, l'appelle-t-il Seigneur, lorsqu'il dit :

“Le Seigneur a dit à mon Seigneur :

Assieds-toi à ma droite,

Jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis ton marchepied ?”

Si donc David l'appelle Seigneur, comment est-il son fils ? »

Nul ne put Lui répondre un mot. Et, depuis ce jour, personne n'osa plus Lui proposer des questions.

On achève par la clôture suivante :

Comme les fêtes de Pâques s'approchaient, Jésus, sachant que son heure était venue de passer de ce monde à son Père, et ayant aimé les siens qui étaient dans ce monde, mit le comble à son amour et Il dit à ses disciples : « Vous savez que la Pâque a lieu dans quatre jours...

Ton de la Passion :

...et que le Fils de l'homme va être livré pour être crucifié ».

Ton de la Passion :

Ts. Louange à toi, ô Christ.

LITANIES GALLICANES

Dia. Mes bien-aimés frères, puissamment unis dans l'Esprit-Saint, formant un seul corps, implorons la miséricorde du Père tout-puissant pour nos frères que la captivité tient éloignés, pour les détenus en prison, les condamnés au bagne, afin que le Seigneur soit pour eux un soutien, un protecteur, un consolateur et qu'Il ne tienne pas compte de ceux qui L'ont abandonné, et qu'Il protège les innocents par sa vertu fidèle.

Fléchissant les genoux, prions le Seigneur.

Ts. Kyrie eleison.

Dia. Levons-nous.

Cél. Accorde, Seigneur, la patrie aux exilés, le pardon aux vaincus de la vie, la liberté aux captifs, afin que ton peuple jouisse de la liberté dans le siècle présent et les siècles futurs.

Par notre Seigneur.

Ts. Amen.

Dia. Supplions la miséricorde divine, afin qu'elle remplisse des dons de la grâce spirituelle ses prêtres et ses ministres, qui pénètrent dans le Saint des saints et participent au sacerdoce éternel du céleste autel. Fléchissant les genoux, prions le Seigneur.

Ts. Kyrie eleison.

Dia. Levons-nous.

Cél. Dieu des vertus, justifie, sanctifie tes pasteurs et leurs concélébrants, afin que notre adversaire, le démon, dominé par leur foi et la sainteté de leur ministère, n'ose attaquer et dévorer le troupeau raisonnable du bon Pasteur.

Par notre Seigneur.

Ts. Amen.

Dia. Supplions maintenant le Dieu de prééternité et le Seigneur de la nature inviolée, pour nos frères et sœurs qui ont consacré leur corps et leur esprit à la glorieuse virginité, afin qu'ils puissent combattre pour la garder dans la miséricorde de l'Esprit-Saint jusqu'à l'achèvement de l'économie divine.

Fléchissant les genoux, prions le Seigneur.

Ts. Kyrie eleison.

Dia. Levons-nous.

Cél. Seigneur, jette un regard sur les moines et les moniales, ces perles précieuses de l'Eglise, pour qu'ils sauvegardent leur corps et leur esprit dans une discrétion égale, et que la conscience de leur chasteté ne soit pas dissipée.

Par notre Seigneur.

Ts. Amen.

Dia. Prions tous ensemble le Dieu saint et béni, Dieu des récompenses, supplions-Le pour nos frères qui sont privés du luxe de la pauvreté, mais servent par leurs richesses les indigents de notre Eglise, afin que le Seigneur leur procure ses trésors spirituels.

Fléchissant les genoux, prions le Seigneur.

Ts. Kyrie eleison.

Dia. Levons-nous.

Cél. Dieu miséricordieux, écoute les prières de tes serviteurs pour ceux qui, se souvenant de tes commandements célestes, subviennent aux nécessités de tes pauvres. Couronne-les par ta gloire incorruptible, dans ton indulgence et ta miséricorde.

Par notre Seigneur.

Ts. Amen.

Dia. Prions le Seigneur du ciel, de la terre et de l'enfer, Dieu secourable, compagnon fidèle, de protéger et de ramener ceux qui sont dans l'obligation de voyager loin de nous en parcourant les dangers.

Fléchissant les genoux, prions le Seigneur.

Ts. Kyrie eleison.

Dia. Levons-nous.

Cél. Accorde, Seigneur, aux voyageurs le seuil désiré de la patrie, afin que, contemplant ta miséricorde, ils Te rendent des actions de grâces pour tes bienfaits, en présence de ton Église et dans la compagnie des saints. Par notre Seigneur.

Ts. Amen.

Dia. Prions le Dieu du salut universel et de toute vertu pour ceux qui sont attaqués dans la chair par toutes sortes de maladies, afin qu'ils reçoivent du Seigneur le don de son remède céleste.

Fléchissant les genoux, prions le Seigneur.

Ts. Kyrie eleison.

Dia. Levons-nous.

Cél. Seigneur, Toi qui peux ressusciter les morts, rétablis nos malades dans la santé première : le remède de la médecine terrestre étant défaillant, ils appellent le remède de ta miséricorde.

Par notre Seigneur.

Ts. Amen.

Dia. Confessant le Dieu de bonté inépuisable qui préfère la pénitence des pécheurs à la mort, unissons nos pleurs et nos prières, afin que sa miséricorde n'écarte pas son pardon de ceux qui confessent leurs péchés et leurs crimes.

Fléchissant les genoux, prions le Seigneur.

Ts. Kyrie eleison.

Dia. Levons-nous.

Cél. O Roi de gloire, Toi qui ne veux pas la mort des pécheurs mais qu'ils vivent, accorde-nous la réelle pénitence, à nous qui sommes souillés par les péchés, afin que nous puissions pleurer avec ceux qui pleurent et nous réjouir avec ceux qui se réjouissent.

Par notre Seigneur.

Ts. Amen.

Dia. Supplions le Père, seul et unique Dieu, source de tout, notre Seigneur Jésus-Christ par qui tout a été fait, l'Esprit unique par lequel tout a été accompli, afin qu'Il affermissse l'unité dans son Eglise déchirée cruellement, ainsi que la volonté unanime de notre assemblée. Fléchissant les genoux, prions le Seigneur.

Ts. Kyrie eleison.

Dia. Levons-nous.

Cél. Dieu de bonté et de toute consolation, visiteur et scrutateur de nos cœurs, nous Te supplions instamment de détourner les hérétiques et les incrédules des agitations enflammées de la géhenne par la manifestation de ta vérité, et que le feu de la charité et l'union les remplacent. Par notre Seigneur.

Ts. Amen.

Dia. Prions unanimement le Seigneur des seigneurs et le Roi des rois d'accorder la paix à tous les peuples de la terre et à leurs chefs un esprit apaisé, afin que nos communautés ne soient point troublées.

Fléchissant les genoux, prions le Seigneur.

Ts. Kyrie eleison.

Dia. Levons-nous.

Cél. Auteur de toute chair et de tout esprit, dispensateur de tous les pouvoirs du monde, donne à notre peuple français et à tous les peuples la prospérité et la paix, afin qu'il nous soit permis de consacrer en pleine liberté notre vie sur la terre à ton Royaume céleste.

Par notre Seigneur.

Ts. Amen.

Dia. Prions le Seigneur, juge du monde, Dieu du ciel, de la terre et de l'enfer, pour les âmes de nos défunts bien-aimés qui nous précédèrent dans la paix du Seigneur, afin qu'Il daigne les réunir en son Royaume et les ressusciter par sa résurrection.

Fléchissant les genoux, prions le Seigneur.

Ts. Kyrie eleison.

Dia. Levons-nous.

Cél. O Jésus-Christ, notre vie et notre résurrection, place nos concélébrants défunts et tous nos défunts bien-aimés dans le lieu de rafraîchissement et de paix vivement désiré par nous. S'il en est parmi eux que les ruses du démon ont trompés ou que les passions et les erreurs ont souillés, pardonne-leur, Toi seul hors du péché, afin que le diable, au lieu de se réjouir de leur perte, s'afflige de les voir entrer dans la béatitude.

Par notre Seigneur.

Ts. Amen.

Dia. Ajoutons, mes bien-aimés frères, les prières d'espérance pour les catéchumènes, afin que l'Esprit-Saint poursuive de sa miséricorde tous ceux qui vont à la fontaine de la bienheureuse régénération.

Fléchissant les genoux, prions le Seigneur.

Ts. Kyrie eleison.

Dia. Levons-nous.

Cél. Seigneur, source d'eau vive, Toi qui par le baptême effaces le péché de ceux qui ont donné leur foi à ta résurrection, anéantis en eux la crainte de la mort de ce siècle, remplis-les de l'Esprit-Saint, conforme-les à ton Christ vivant.

Par ta miséricorde et ton amour de l'homme, Père, Fils et Saint-Esprit, ô notre Dieu qui es béni et qui vis, règnes et triomphes aux siècles des siècles.

Ts. Amen.

Préface de l'offertoire

Dia. Soyons en silence.

Cél. ✠ Le Seigneur soit toujours avec vous.

Ts. Et avec ton esprit.

Cél. Bien-aimés frères, invoquez avec moi le Père riche en miséricorde, afin qu'Il nous soutienne, nous pécheurs, par son Esprit, le Paraclet, nous qui sommes appelés à accueillir son Fils, le Roi de gloire. Car voici que son Corps immaculé et son Sang vivifiant font à cette heure même leur entrée pour être déposés sur cette table mystique, invisiblement escortés par une foule innombrable de vertus angéliques.

Qu'Il nous accorde de communier sans condamnation à ce sacrement sacro-saint et que, fortifiés par Lui, les yeux de notre entendement contemplent la lumière sans crépuscule du jour de son avènement.

Ts. Amen.

Procession des saints dons

On peut chanter au choix : « Maintenant les puissances célestes »

ou bien : « Les étendards du Roi »

de la façon suivante :

soit :

Le chœur chante la première partie de l'hymne :

Ch. Maintenant les puissances célestes célèbrent invisiblement avec nous. C'est le Roi de gloire qui fait son entrée ; c'est le sacrifice mystérieux et accompli qui est porté en triomphe.

Pendant ce chant, le célébrant et le diacre se rendent à la prothèse, le célébrant encense les dons (patène et coupe) puis les prend pour les emporter en procession.

Dès le chant terminé, le diacre proclame :

Dia. En silence, prosternez-vous !

Le diacre précède le célébrant (qui porte les dons) et encense en marchant à reculons.

La procession s'avance jusqu'à l'autel sur lequel le célébrant dépose les dons. Il ôte les deux voiles (voile de calice et voile de communion) et recouvre les dons du voile de calice.

Dia. Levez-vous.

Le célébrant redescend les marches de l'autel, se prosterne puis, restant à genoux, encense les dons à trois reprises.

Pendant ce temps le chœur chante la seconde partie de l'hymne :

Ch. Accédons par la foi et l'amour, afin d'être participants à la vie éternelle.
Gloire à Toi Seigneur, gloire à Toi Seigneur, gloire à Toi Seigneur, gloire
à Toi.

Le célébrant se relève et va se laver les mains en silence.

Dia. Prions le Seigneur.

Ts. Kyrie eleison.

*On enchaîne page 21 au signe suivant : * * **

soit :

Le chœur chante les deux premières strophes de l'hymne :

Ch. Les étendards du Roi s'avancent,
la Croix dans son mystère brille,
la Vie y meurt dans les souffrances
et par sa mort produit la vie.

Le fer d'une lance cruelle
Le perce, et voilà qu'à longs traits
l'eau, le Sang, en source nouvelle,
jaillit pour laver nos forfaits.

Pendant ce chant, le célébrant et le diacre se rendent à la prothèse, le célébrant encense les dons (patène et coupe) puis les prend pour les emporter en procession.

Dès que la deuxième strophe est terminée, le diacre proclame :

Dia. En silence, prosternez-vous !

Le diacre précède le célébrant (qui porte les dons) et encense en marchant à reculons.

La procession s'avance jusqu'à l'autel sur lequel le célébrant dépose les dons. Il ôte les deux voiles (voile de calice et voile de communion) et recouvre les dons du voile de calice.

Le chœur reprend le chant :

Ch. O Croix, salut, seule espérance !
En ce temps de la Passion
donne aux bons grâce en abondance,

donne aux mauvais rémission.

Dia. Levez-vous.

Le célébrant redescend les marches de l'autel, se prosterne puis, restant à genoux, encense les dons à trois reprises.

Ch. Trinité, source de bonheur,
Que tout esprit Te glorifie !
A nous que la Croix rend vainqueurs
accorde en plus le prix de vie. Amen.

Dia. Prions le Seigneur.

Ts. Kyrie eleison.

Le célébrant se relève et va se laver les mains en silence.

* * *

Cél. O Dieu des mystères ineffables, Dieu des trésors cachés de la sagesse que nous révèle cette divine liturgie, ô Roi invisible, artisan des choses grandes, glorieuses et innombrables, jette les yeux sur nous, tes indignes serviteurs, qui, nous identifiant aux trônes chérubiques, nous tenons en tremblant devant cet autel sur lequel repose dans les sacrements redoutables ton Fils unique, notre Dieu, rempli de ton Esprit impalpable. Libère ton peuple fidèle de toute impureté, sanctifie nos âmes et nos corps par ta bénédiction indélébile, afin que, par participation à tes divins mystères, avec une conscience pure, le visage sans honte et le cœur illuminé, nous nous agrégions, ô Père céleste, à ton Fils unique qui a dit : « Celui qui mange ma chair et boit mon Sang demeure en Moi et Moi en lui ».

Le célébrant ôte le voile et la tour de dessus les dons.

Ainsi, ton Verbe habitant en nous, nous deviendrons le temple de ton Esprit suave.

Elevant la voix :

Le Corps rompu du Christ est notre salut. Son Sang versé est la vie du monde.

FRACTION DU PAIN

Ch. Le Verbe demeurant en nous, et nous en Lui, nous devenons le Temple de l'Esprit. Ils reconnurent le Seigneur dans la fraction du pain. Le pain que nous rompons est le Corps du Seigneur. La coupe que nous bénissons est le Sang du Seigneur.

Ts. Un seul et unique mystère. Ils reconnurent le Seigneur dans la fraction du pain.

Pendant le chant, en rompant l'agneau, le prêtre dit à voix moyenne :

Cél. La table est dressée. L'Agneau de Dieu est immolé, partagé mais non divisé, mangé mais jamais consommé. Le vin est mêlé, le Sang est répandu. Buvons à la coupe inépuisable, quittons l'ignorance et proclamons un seul, unique et redoutable mystère.

Notre père

Dia. Prions.

Cél. Non par nos mérites, Père saint, mais par obéissance au commandement de Jésus-Christ, ton Fils, notre Seigneur, nous osons dire :

Ts. Notre Père qui es aux cieux, que ton Nom soit sanctifié, que ton règne arrive, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain substantiel, et remets-nous nos dettes comme nous remettons à nos débiteurs, et ne nous soumet pas à l'épreuve, mais délivre-nous du malin.

LIBERANOS

Cél. Délivre-nous du malin et de toute tentation. Donne-nous la patience de Job, la pénitence de Madeleine et la stabilité de ton disciple bien-aimé. Car c'est à Toi qu'appartiennent le règne, la puissance et la gloire aux siècles des siècles,

Ts. Amen.

Cél. Les choses présanctifiées aux saints.

Ts. Un seul est Saint, un seul est Seigneur, Jésus-Christ, à la gloire de Dieu le Père.

immixtion

A voix moyenne

Cél. Que l'union du Corps et du Sang du Christ soit un gage de notre transformation et de la résurrection des fidèles défunts, dans l'attente de la consommation des temps.

BENEDICTION DES FIDELES

Dia. Inclinez la tête pour recevoir la bénédiction.

Ts. Devant Toi, Seigneur.

Cél. Daigne, Seigneur, bénir cette famille qui est tienne.

✠ Que nul d'entre eux ne Te donne jamais un baiser comme celui de Judas.

Ts. Amen.

Cél. ✠ Que nul d'entre eux ne Te vende vilement pour le prix de trente deniers.

Ts. Amen.

Cél. ✠ Que nul d'entre eux, semblable à Pierre le coryphée, ne T'apostasie ou, comme tes disciples craignant le monde, ne T'abandonne.

Ts. Amen.

Cél. ✠ Mais que, dans la crainte de ta splendeur, imitant Madeleine, ils emplissent ta maison du nard de leurs prières.

Ts. Amen.

Cél. ✠ Et qu'illuminés par ton enseignement, ils goûtent à ton repas mystique sans condamnation.

Ts. Amen.

Cél. ✠ Qu'ils portent ta croix avec Simon de Cyrène afin que, purifiés par ton Sang, ils entrent à la suite du larron dans ton Royaume.

Ts. Amen.

Cél. ✠ Qu'ils Te déposent avec Joseph et Nicodème dans leurs cœurs renouvelés, veillant près des femmes myrrophores dans l'attente de l'évangile de ta résurrection.

Ts. Amen.

COMMUNION

ABSOLUTION

Cél. Vous qui êtes venus participer à ces saints mystères, si vous êtes baptisés au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, si vous vous êtes préparés et si vous désirez communier, venez sans crainte recevoir le Corps et le Sang du Christ. Afin de communier pour la vie et non pour la condamnation, demandez à Dieu le pardon de vos péchés et recevez l'absolution.

Seigneur notre Dieu, Toi qui es bon et ami de l'homme, compatissant et miséricordieux, considère avec bienveillance tes serviteurs et servantes ici présents et pardonne-leur les péchés volontaires et involontaires, conscients et inconscients.

Soyez en paix ✠ au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. Amen.

chant de communion du clerge

Omis

communion du clergé

Cél. Le serviteur de Dieu diacre N... communie au Corps de notre Seigneur Jésus-Christ pour la rémission de ses péchés et la vie éternelle.

Le prêtre et le diacre en communiant disent à voix basse :

Salut, Corps très précieux du Christ. Le Corps très précieux de notre Seigneur Dieu et Sauveur Jésus-Christ est donné à moi N... prêtre (diacre) indigne, pour la rémission de mes péchés et la vie éternelle.

Cél. Le serviteur de Dieu, diacre N... communie au Sang de notre Seigneur Jésus-Christ pour la rémission de ses péchés et la vie éternelle.

Le prêtre et le diacre en communiant disent à voix basse :

Salut, breuvage céleste qui m'est doux avant tout et par-dessus tout. Le Sang très précieux de notre Seigneur Dieu et Sauveur Jésus-Christ est donné à moi N... prêtre (diacre) indigne, pour la rémission de mes péchés et la vie éternelle. Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. Amen, amen.

Mes lèvres ont touché, mes péchés sont effacés.

Communion des fidèles

Dia. Voici l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde. Approchez avec crainte de Dieu, foi et amour.

Cél. Le serviteur (la servante) de Dieu N... communie au Corps et au Sang du Christ pour la rémission de ses péchés et la vie éternelle.

Le communiant (ou, à sa place, le diacre ou l'acolyte) répond :

Amen.

chant de COMMUNION des fideles

Ch. Nous annonçons ta mort et nous chantons ta glorieuse résurrection.

V. Nous avons été jugés dignes du banquet mystique et ineffable,
participons avec allégresse aux dons spirituels.

Ch. Nous annonçons ta mort et nous chantons ta glorieuse résurrection.

V. Tu nous offres ton Corps et ton Sang,
et nous chantons avec les anges le cantique de la victoire.

Ch. Nous annonçons ta mort et nous chantons ta glorieuse résurrection.

V. Le Verbe qui est dans le sein du Père
sur la croix aujourd'hui efface nos péchés.

Ch. Nous annonçons ta mort et nous chantons ta glorieuse résurrection.

V. Il devient notre nourriture
pour ressusciter notre chair.

Ch. Nous annonçons ta mort et nous chantons ta glorieuse résurrection.

V. Librement Il se met en terre comme un mortel,
afin de ressusciter le troisième jour.

Ch. Nous annonçons ta mort et nous chantons ta glorieuse résurrection.

V. Il fait la grâce de sa grande miséricorde,
et nous offre par la communion sa divinité.

Ch. Nous annonçons ta mort et nous chantons ta glorieuse résurrection.

TRICANON

Cél. Seigneur, répands ✠ ta bénédiction et ta grâce sur ceux qui ont
communié avec foi.

Ch. Je bénirai le Seigneur en tous temps, sa louange sera toujours dans ma
bouche ; ayant goûté au pain céleste, au calice de vie, voyez combien le
Seigneur est bon.

A voix moyenne :

Cél. Tu nous as lavés par ton Sang, Tu nous as abreuvés par ta sagesse, Tu nous as fait participer à ta gloire, ô Pâque incorruptible, Immortalité du monde.

Dieu monte au milieu des acclamations, le Seigneur s'élève au son des trompettes angéliques.

A voix haute :

Le Seigneur soit toujours avec vous.

Ts. Et avec ton esprit.

Nourris par le pain céleste et vivifiés par le calice éternel, rendons sans cesse des actions de grâces au Christ présent tous les jours dans son Eglise. Il est venu en nous par ses sacrements et reviendra en gloire pour juger le monde, Lui, co-éternel au Père et à l'Esprit de vie.

POST-COMMUNION

Dia. Bien-aimés frères, ayant communié aux redoutables et salutaires mystères, implorons le Dieu tout-puissant qu'Il envoie la grâce du Saint-Esprit, afin que nous soyons dignes de participer à la passion bienheureuse et à la résurrection libératrice de son Fils, notre Seigneur Jésus-Christ.

Prions le Seigneur.

Ch. Accorde, Seigneur.

Cél. Offre-nous, Seigneur, la sainte et divine ferveur, afin que nous puissions nous délecter du fruit puissant de ton hospitalité, ô Trinité, gloire à Toi.

Ch. Amen.

Renvoi

Cél. Seigneur, que ta miséricorde soit sur nous.
Ts. Selon l'espérance que nous avons mise en Toi.

A voix moyenne :

Cél. Que le sacrifice d'actions de grâces de tes serviteurs indignes Te soit agréable, ô sainte Trinité, et que par ta bonté infinie, il nous soit propice.

A voix haute :

Par la prière de Notre Dame, la très sainte Mère de Dieu et toujours Vierge Marie, de saint Grégoire de Rome dont nous célébrons la liturgie, de saint N..., patron de cette paroisse, des saints NN... et de tous les saints, que Dieu tout-puissant vous bénisse, ✠ le Père, le Fils et le Saint-Esprit.

Ts. Amen.

Cél. Allez en paix.

Ts. Rendons grâces à Dieu.